

26. SUEDE 2003



En Suède du vendredi 23 au jeudi 29 mai 2003 (première semaine, sur deux)

C'est mon second voyage en Suède, le premier ayant été très bref il y a une vingtaine d'années. Cette fois-ci, je prends mon temps : environ 18 jours, le temps (j'espère) de laisser passer ces conflits syndicaux en France qui me mettent de fort mauvaise humeur. Alors je préfère fuir de nouveau...

Vendredi. Parti de bonne heure de Marseille, après un transit par Munich, j'atterris à Stockholm à 15H30. Mais ce n'est qu'une escale : moins d'une heure plus tard, je m'envole de nouveau, pour 45 minutes, vers le sud, en direction de Visby, sur l'île de Gotland, un lieu de villégiature pour les Suédois.

Petite présentation de la Suède : (extraits du "Guide du Routard")

D'une superficie de 449 964 km² (81 % de la France), la Suède a moins de 9 millions d'habitants, dont 83 % vivent dans les villes et 85 % sont luthériens (chrétiens protestants). Précisons pour les moins érudits que la capitale de la Suède est Stockholm, 670 000 habitants.

La Suède est connue pour sa paix sociale (ça change de la France !), son niveau de vie plus élevé que le notre (PNB mensuel de plus de 2 000 euros par habitant), son faible taux de chômage (5 %) et surtout l'efficacité, la légèreté et la transparence de son administration, fondée sur des lois simples et courtes.

Depuis 1723, une monarchie parlementaire dirige ce pays. Le roi est aujourd'hui Charles XVI Gustave, descendant de Bernadotte (nommé roi par Napoléon Bonaparte). Notez que 41 % des élus parlementaires sont des femmes.

Membre de l'Union européenne depuis 1995, la Suède n'a malheureusement pas encore adopté l'euro, mais pense le faire dès que la conjoncture économique sera favorable. En attendant, il faut toujours utiliser la couronne suédoise.

Et pour finir, deux ou trois choses :

- il faut avoir 18 ans pour boire une bière et 20 ans pour en acheter.
- la prostitution n'est pas interdite, mais les clients sont passibles de 6 mois de prison. Les prostituées ne risquent rien !
- la Suède est le pays du monde où il y a le moins d'accidents de la route par rapport au nombre de voitures. Tant mieux !

Deux sites Internet pour parfaire vos connaissances : www.visit-sweden.com et www.amb-suede.fr .

A Visby, la ville principale de Gotland, il fait 10 degrés et il pleut. Ça commence bien... J'espère que je ne vais pas avoir un séjour pourri comme l'été dernier en Norvège. En plus, j'ai prévu de camper et j'ai amené tente et sac de couchage.

Je loue, pour le week-end, une Audi A3, ce n'est pas donné. Quand j'arrive en ville, l'office du tourisme est déjà fermé et il m'est impossible de trouver une chambre, ni à l'auberge de jeunesse, ni dans les hôtels ! Alors je pars vers le sud...

L'île de Gotland mesure environ 140 kilomètres du nord au sud et 25 dans sa plus grande largeur. Je traverse prairies et champs, petits villages espacés et aperçois quelques vieux moulins. Vaches, chevaux et moutons me regardent passer... Les églises paraissent toutes bâties sur le même style : massive, trapue, en pierres, avec un clocher énorme de la largeur de la nef et des toits très pentus. Leur intérieur est sobre, comme dans toute église protestante. Et, tout autour, de petits cimetières tout simples, tranquilles.

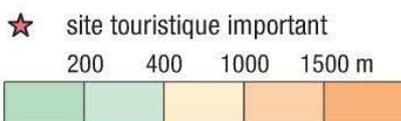
L'église de Väte a un beau portail gothique et de vieilles fresques à l'intérieur. Celle de Lojsta a de superbes vitraux du treizième siècle. Celle de Stånga a aussi un beau portail. Mais ce qui est bien, c'est qu'elles restent ouvertes tout le temps (ce qui est bien rare...).

Vers 20 heures, lors d'une éclaircie, je plante ma tente dans un coin paumé, recommence un régime Herbalife, puis bouquine une bonne heure dans la voiture avant de me coucher. Il ne pleut plus (pour le moment) et les oiseaux chantent, c'est beau.

90 kilomètres parcourus aujourd'hui...



Suède



- autoroute
- route
- voie ferrée
- aéroport

- plus de 500 000 h.
- de 100 000 à 500 000 h.
- de 50 000 à 100 000 h.
- moins de 50 000 h.

Samedi. Le jour a été long, très long ; bientôt, d'ailleurs, il durera 24 heures (soleil de minuit). Je n'ai pas très bien dormi, c'était à prévoir. Quelques chutes de pluie, tente trempée, mon livre de chevet mouillé, bref...

Dès 5 heures, je me réfugie dans la voiture, que je fais tourner pour le chauffage, je suis transi. Heureusement mon siège est chauffant lui aussi, et c'est bon. Je sommeille encore un peu, fatigué. Une heure et demie plus tard, je démonte ma tente et m'en vais.

7H15. Alors que je visite l'église d'Öja (superbe crucifix du treizième siècle et fresques peintes), la brume se dissipe et le soleil apparaît. Je suis heureux de ce don du ciel que j'accepte volontiers.

Petite piste vers Valar, des lapins et faisans traversent devant moi à de nombreuses reprises. De retour sur la route, je continue plein sud.

A Vamlingbo, je visite une autre église et contemplant les vieux moulins bien conservés à l'entrée du village.

A Hoburgen, tout au sud, je regarde l'eau, calme et bien bleue : la mer Baltique. Je remonte jusqu'à Visby par une autre route, à l'ouest, et y arrive peu avant midi.

C'est bien entendu à pied que je parcours cette petite ville entourée de fortifications ponctuées de tours. Beaucoup de maisons colorées, de ruines d'anciennes églises, de pelouses et jardins fleuris. Balade bien agréable sous le soleil (il fait 15 degrés).

Je visite la monumentale cathédrale de tous les styles, puis vais déjeuner à... Mc Donald's ; c'est une coutume, dans chaque pays, j'essaie au moins une fois un Mc Do ! Et, alors qu'ici les restaurants sont particulièrement chers, Mc Do est meilleur marché qu'en France, allez y comprendre quelque chose...

Après quoi, le soleil se cache et je passe une heure gratuite à la bibliothèque (Internet), avant d'aller visiter le musée historique de Gotland et son annexe consacrée à la nature.

Je repars vers le nord, m'arrête à l'église de Bro (superbe baptistère), puis à celle de Lärbro avec ses deux clochers. Et là, vers 18 heures, je trouve une chambre pour moi tout seul dans une auberge de jeunesse superbement située, dans un endroit calme et agréable (à 14 euros, ça vaut le coup) : je vais pouvoir me laver et me reposer convenablement.

248 kilomètres parcourus aujourd'hui.

Dimanche. En forme, et il fait beau... Je quitte l'auberge peu après 7 heures. A 8H30, tout au nord, un bac m'emène en 6 minutes jusqu'à l'île de Farö, toute petite (20 kilomètres sur 5). Elle est belle et sauvage : forêts de conifères, prairies, lièvres, vieux moulins à vent, jolies maisons, plages... Et quel calme ! J'ai l'impression d'y être tout seul.

Je reviens à Gotland en fin de matinée et rejoins l'aéroport de Visby par des routes détournées. Il est 13H30 et il fait chaud, 25 degrés. Un avion part pour Stockholm à 14H15, il y a de la place, mais j'apprends que l'heure de mon billet ne peut pas être modifié, et mon vol est à 19 heures ! Je suis très déçu (puisque'il y avait de la place on aurait pu me laisser embarquer...) et prends mon mal en patience, que faire d'autre ? Du coup, je prépare le programme de mes trois prochaines journées, puis bouquine.

20 heures, me voici à l'aéroport de Stockholm. J'y récupère la voiture que j'ai louée depuis la France, une VW Polo. J'avais bien demandé à Nouvelles Frontières si la voiture serait équipée de lecteur de cassettes ou de CD, pour ne pas avoir les mêmes déboires qu'en Norvège l'an dernier. NF m'a confirmé : lecteur de cassettes. Alors j'ai amené une dizaine de cassettes. Et, bien entendu, j'apprends ici que toutes les voitures de location suédoises sont équipées de lecteur de CD. Mauvais point pour Nouvelles Frontières...

Route vers l'est. A une cinquantaine de kilomètres de l'aéroport, sur l'île de Bogesund, vers 22 heures, je trouve un endroit tranquille pour planter ma tente. Mais qu'est-ce qu'il y a comme moustiques ! (est-ce ici qu'on les fabrique ?)

269 kilomètres parcourus aujourd'hui.

A noter qu'en Suède, les voitures circulent de jour comme de nuit avec leurs feux de croisement, que les autoroutes sont gratuites (vitesse limitée à 110 km/h) et que l'essence est aussi chère qu'en France.

Lundi. Nuit très moyenne, je crois que je ne suis plus d'âge à jouer au boy-scout... Des biches me réveillent sur le coup de 5 heures, sympa, et il fait beau.

Je m'arrête vers 6H30 à Vaxholm, une ville de villégiature sur l'île du même nom, à l'est de Stockholm. Deux heures après, me voici devant le majestueux château de Drottningholm, résidence de la famille royale, sur l'île de Lovön. Pas moyen de rencontrer le roi, il fallait prendre rendez-vous. Tant pis, ce sera pour une autre fois.

Voilà que le ciel se couvre et qu'il se met à pleuvoir des cordes durant deux heures. Je stoppe un petit moment à Mariefred, histoire d'admirer, de l'extérieur, le magnifique château de Gripsholm (quatorzième siècle).

Je repars ensuite vers le sud, m'arrête déjeuner dans un Mc Do, faute de mieux (il y en a vraiment partout) et arrive à Linköping en début d'après-midi, sous le soleil.

Linköping accueille 20 000 étudiants pour une population de 134 000 personnes. Une heure d'Internet à la bibliothèque municipale, puis visite de la cathédrale du quatorzième siècle, dont l'intérieur est dépouillé, quelconque, à part une splendide chaire.

Un peu plus tard, à la sortie de la ville, je me promène un moment dans la reconstitution de la vieille ville de Linköping, avec ses 90 habitations et commerces. Agréable.

Toujours en direction du sud, je traverse une région bien verte, riante : nombreux lacs, arbres en fleurs, fermes en bois, peintes en ocre rouge (comme en Norvège), prairies et forêts. C'est dans l'une de ces dernières que je plante ma tente. Le camping "sauvage" est tout à fait permis en Suède et je ne m'en prive pas ; pour moi, le seul avantage d'un vrai terrain de camping serait de disposer de sanitaires.

L'air de rien, 510 kilomètres parcourus aujourd'hui.

Une constatation et une devinette :

- Tous les Suédois, jeunes et vieux, avec lesquels j'ai discuté jusqu'à présent parlent impeccablement la langue anglaise (bien mieux que moi en tout cas). Il est vrai que le suédois est une langue anglo-saxonne, très proche de l'anglais au niveau du vocabulaire. Mais quand même...

- Savez-vous quelle sont les couleurs du drapeau suédois ? (avez-vous été attentif ?)

- 1) rouge avec une croix blanche
- 2) blanc avec une croix bleue
- 3) bleu avec une croix jaune
- 4) blanc avec une croix rouge

Mardi. Le froid et le soleil me réveillent peu après 4 heures, pas assez dormi. Je range tout, me réfugie dans la voiture et m'en vais. A 6 heures, j'arrive à Kalmar, station balnéaire sur la mer Baltique. Beau château. De là, un pont de sept kilomètres de long me conduit sur l'île d'Öland. Il n'est pas encore 7 heures, mais il commence à faire chaud.

Öland, 120 kilomètres de haut sur 17 maxi de large, est une île de villégiature pour les Suédois, qui trouvent ici de nombreuses plages de sable blanc. Mais, en ce moment, c'est pratiquement désert.

Petit arrêt à Karlevistenen où, au milieu d'une prairie, trône une pierre runique avec des inscriptions incompréhensibles (pour moi) du dixième siècle. Des lapins détalent à mes pieds, dans l'herbe fleurie. La vraie nature, quoi ! Cela dit, je fais le tour de l'île dans la matinée. Agricole, elle est beaucoup moins belle que celle de Gotland et, de plus, les routes sont loin de la côte. J'aperçois tout de même une soixantaine de vieux moulins à vent, sur les 400 qui se trouveraient sur l'île. A midi, je déjeune d'une pizza à Borgholm, le bourg principal d'Öland, puis passe une heure à la bibliothèque municipale avant de repartir vers le continent.

Pour la première fois, au bout de plus de 800 kilomètres, je fais le plein de ma voiture. Bonne surprise : sa consommation n'est que d'environ 5 litres au 100.

Je roule toujours plus au sud : Karlskrona, Ronneby, Kristianstad. Et là, je m'offre une chambre dans une auberge de jeunesse. 596 kilomètres parcourus aujourd'hui.

Mercredi. 7 heures, je quitte l'auberge après une bonne nuit. Soleil, il faut que j'en profite : une longue journée m'attend encore. Toujours plus au sud. Sur le bord de la route, le château de Vittskövle, superbe, me jette un regard. Puis je passe par Simrishamn, Kajeberga et Ystad, où je visite rapidement le centre médiéval bien conservé, avec ses maisons à colombage, son église en briques et son monastère.

C'est bien, ça y est, j'y suis. Où ça ? Mais tout au sud de la Suède, pardi ! Plus précisément à Falsterbo, un petit village balnéaire tranquille en cette saison, avec de jolies maisons et une plage. Maintenant, je repars vers le nord (bien obligé) et contourne Malmö, grand port et ville industrielle de 250 000 habitants. Cette ville se trouve à peine à une vingtaine de kilomètres de Copenhague (capitale du Danemark...) grâce au nouveau pont-tunnel de l'Öresund.

Plus haut, à Lund, je déjeune de poisson blanc en sauce accompagné de légumes, c'est bon. Promenade dans le centre, bien animé (cité universitaire) et visite d'un musée de plein air comportant de nombreuses maisons anciennes. Mais la cathédrale est fermée aujourd'hui : on y remet les diplômes des lauréats du doctorat.

A 15 heures, je prends l'autoroute, direction Göteborg, à 280 kilomètres. Trois heures plus tard, j'y visite le Konstmuseet qui expose notamment des oeuvres de Picasso, Gauguin, Renoir et Chagall et, bien sûr, de nombreux tableaux de peintres suédois. Puis je parcours un peu cette grande ville de 460 000 habitants, la seconde de Suède et son port le plus important, et me perds un peu avant de trouver enfin l'auberge de jeunesse. Je parque ma voiture dans la rue et, surprise, ici les parcmètres fonctionnent même la nuit ! Je prends un lit dans une chambre de quatre ; j'y suis seul pour l'instant mais d'autres pensionnaires peuvent arriver à tout moment (mais avec un peu de chance...).

521 kilomètres parcourus aujourd'hui.

Jeudi. Et, chance, je suis resté seul dans la chambre, où j'ai passé une bonne nuit...

C'est aujourd'hui le jeudi de l'Ascension et tous les bâtiments administratifs seront fermés, dont les bibliothèques. Alors, en payant, j'utilise l'ordinateur de l'auberge durant 40 minutes, puis m'en vais vers 7H30. Par un temps maussade, je roule vers le nord en traversant de nombreuses petites îles et arrive à Fiskebäckskil, un village coloré, nanti dans sa baie d'un petit port de plaisance. De là, route vers l'est : Herrestad (à une centaine de kilomètres de la frontière norvégienne), Udjevalla, Falköping (où je déjeune dans un Mc Do), Jönköping...

Il est 15 heures lorsque j'arrive à Gränna, ville balnéaire située sur le bord du lac Vättern. J'y prends un ferry, 30 minutes de traversée, et débarque sur l'île de Visingsö, en plein milieu du lac. Elle n'est pas bien grande, 14 kilomètres sur 3 et 800 habitants, et je la parcours dans tous les sens durant tout l'après-midi, sous un soleil un peu voilé et intermittent. Pas grand chose à y voir, mais une atmosphère particulière et des paysages sereins de petits villages et de campagne. Très peu de voitures, et les quelques dizaines de touristes préfèrent y circuler à bicyclette.

Au bout d'une piste perdue dans la forêt, je découvre un cabanon désaffecté et assez propre et décide d'y passer la nuit, en dormant sur le sol, ce qui m'évite d'avoir à planter ma tente (il ne faut que 5 minutes pour le faire mais le problème est que, le lendemain, elle est toujours trempée par la pluie ou la rosée du matin...). Je prépare la suite de mon circuit (j'ai de l'avance sur mon programme), puis je me couche et m'endors en écoutant le chant des oiseaux.

410 kilomètres parcourus aujourd'hui et 2654 durant cette première semaine qui se termine.

Pour le moment (je touche du bois), mon voyage se passe bien et le temps est assez beau dans l'ensemble (le mauvais temps était ma plus grande hantise). Je suis donc heureux ! Pas de grève, à part celle des plages, et pas de manifestations, à part celles de bonne humeur...
Pauvre France...

En Suède du vendredi 30 mai au samedi 7 juin 2003 (seconde semaine et un peu plus...)

Vendredi. Ah, la vie est dure ! Dormir à même le sol et être réveillé dès 5 heures par le bruissement des biches (qui paraissent surprises de me voir là) et le chant des oiseaux ! Se lever à moitié courbaturé, déjeuner de 25 cl de lait écrémé avec un peu de poudre et quelques comprimés (régime) et prendre le ferry de 6H15 pour regagner la terre ferme ! Et ne même pas avoir un rayon de soleil, le ciel étant tout gris ! Oui, vraiment, la vie est dure... (et là, quelques coups de tête et nombreuses lamentations sur le mur le plus proche...).

Je longe le lac vers le nord jusqu'à Vadstena, ville pourvue d'un énorme et beau château renaissance et de quelques bâtiments remarquables. Mais il pleut... (vite, un autre mur...).

A 9H30, j'arrive à Örebro, 120 000 habitants, qui possède aussi un beau château. Et, maintenant, le soleil brille (et sèche mes larmes...). Je continue toujours vers le nord, route un peu lassante, bien que le paysage change progressivement en devenant un peu plus vallonné, et m'arrête à Grängesberg, un bourg où je fais quelques achats en attendant l'ouverture de la bibliothèque (à midi) ; j'y passe un peu plus d'une heure sur Internet.

15 kilomètres plus loin, à Ludvika, je déjeune dans un Mc Do. Toute cette région regorge de lacs et de forêts et me voici à 16 heures à Tällberg, village étendu au bord du lac Siljan. Les maisons y sont toutes de bois et peintes en ocre rouge (ou plutôt de couleur rouge anti-rouille ou mastic de carrossier). Tout le long de ce lac se succèdent de petits hameaux regroupant le même type de chalets, ce qui donne une parfaite harmonie à l'ensemble.

Je passe à une encablure de Falun, dont la mine de cuivre, exploitée depuis le Moyen Age, a été et est toujours très importante pour l'économie suédoise. Mais je ne m'y rends pas...

J'arrive enfin à Rättvik, toujours au bord du lac. Tout près d'ici se trouvent plusieurs stations de sport d'hiver. N'oubliez pas de hautes montagnes recouvertes de neige ; non, peu d'altitude, c'est presque plat, on ne fait que du ski de fond en Suède...

Il se met à pleuvoir au moment où je stationne devant l'auberge de jeunesse dans laquelle j'obtiens une chambre pour moi tout seul à 13 euros ! Il n'est que 18 heures mais, vu le temps, je reste enfermé à bouquiner.

420 kilomètres parcourus aujourd'hui.

Samedi. Temps magnifique. A 7H15, je suis à Mora, toujours au bord du lac Siljan. Je me balade un peu et lis au soleil en attendant l'ouverture du musée consacré au peintre suédois Anders Zorn, qui est né ici en 1860 et y est mort en 1920. Rien de bien extraordinaire dans les oeuvres exposées, mais visite sympa quand même.

Je fais ensuite quelques achats (pique-nique pour les prochains jours), reste 30 minutes dans la bibliothèque (Internet payant cette fois-ci), écoute une animation karaoké dans la rue durant une dizaine de minutes (le karaoké me fatigue...), puis repars un peu avant 11 heures vers le nord.

Je pique-nique au bord d'une rivière. Que des spécialités du pays : jambon de Parme, salami italien, harengs de Norvège, fromage de Hollande et mandarines du Maroc. Le pain est bon ; il est d'ici (je crois). Beaucoup de vent froid et un ciel qui se couvre.

Je reprends ma route, longeant toujours forêts de sapins et lacs. A 16 heures, je traverse la station de ski d'Åsarna et arrive une heure plus tard à Östersund. Je vais loger dans une auberge de jeunesse juste en face de la ville, sur l'île de Frösön. Petite chambre agréable et chauffée. Heureusement, car il fait froid (6 degrés, à 18 heures), le ciel étant toujours gris.

418 kilomètres parcourus aujourd'hui.

Dimanche. Ce mois de juin commence sous un beau soleil. A 8 heures, me voici à Strömsund, 100 kilomètres au nord par une route un peu lassante : toujours les mêmes paysages, forêts et lacs. Peu de villages et personne en vue : la Suède dort encore. Lassant, donc, et j'ai encore 400 kilomètres à parcourir pour arriver en Laponie !

150 kilomètres et deux heures plus tard, le ciel se couvre d'épais nuages gris, qui n'augurent rien de bon. Mais finalement il ne pleuvra pas...

11 heures. Sur le bord de la route, ma première neige suédoise, quelques plaques seulement.

Midi. J'arrive à Klimpfjäll, un village perdu, et me rends compte que je me suis trompé de route sur 60 kilomètres, rien que ça ! Je me trouve presque à la frontière norvégienne, mais dans un cul de sac. Demi-tour...

13 heures. J'ai rejoint la route principale, m'arrête pour pique-niquer, puis continue en longeant des lacs, traversant des rivières, il y a de l'eau partout ! Toujours peu de circulation.

16H30. Depuis un bon moment, plus d'indications sur la route. Les villages que je croise ne sont pas indiqués sur ma carte. J'aperçois enfin deux vieillards et m'informe ; ils ne parlent pas un mot d'anglais, mais je comprends bien que je me suis de nouveau fourvoyé. Je dois faire demi-tour sur 49 kilomètres. Décidément, ce n'est pas mon jour ! J'ai un peu les boules...

La Laponie est si vaste !

17H15. Ça y est, cette fois-ci, c'est la bonne. Belles éclaircies maintenant, mais paysages toujours aussi monotones. Tiens, trois rennes sur le bas-côté, ça me change un peu. Je stoppe pour les observer un moment.

18H20. C'est contrarié et bien fatigué que j'arrive enfin à Arjeplog, un village mignon tout plein bâti sur des îlots du lac Hornavan. Je m'y balade et profite du soleil maintenant réapparu. Les gens se déplacent beaucoup à vélo par ici.

20 heures. Je rejoins ma chambre très confortable (avec salle de bain et télévision) dans un hôtel qui fait aussi auberge de jeunesse. Ici, comme dans toutes les AJ, je dois faire mon lit avec mes propres draps (qui commencent à se salir) et faire le ménage avant de partir (mais comme je ne salis pas...). Mais je suis vraiment bien (pour 14 euros !) et j'en avais besoin au bout de cette journée harassante.

770 kilomètres parcourus aujourd'hui (dont 220 pour rien...). Dégourdi, va... (bon, ça va, on ne peut pas être parfait tous les jours !)

Lundi. Après avoir croisé un troupeau de rennes, j'arrive à Arvidsjaur à 8H30, sous un ciel clément. J'y visite un ancien petit village lapon, puis me rends à l'aéroport modifier, avec des frais, mon vol de retour sur la France, prévu un jour de grève, mardi en huit (alors ce sera pour ce samedi).

10H30. Petit arrêt à Vidsel. La bibliothèque est dans l'école mais est fermée le lundi. Ça me permet toutefois de visiter un peu cette école, vaste pour un si petit village, propre et bien équipée (gymnase, terrains de jeux, ateliers...). Ce qui me surprend le plus, c'est la sérénité qui règne ici. Dans la rue, devant l'école (sans grillage et sans portail), des centaines de vélos sont garés, sans cadenas. Y a-t-il encore un endroit en France où cela serait possible (dites moi où...)?

Un peu plus loin, je me promène vers les chutes de Storforsen. D'après le Guide du Routard, mon précieux compagnon de voyage, ce sont les plus grandes cascades d'Europe. En tout cas, ces chutes sont impressionnantes et fort bruyantes (pourtant, quand on dit "chute !"....).

A 12H26, exactement, je franchis vers le nord la ligne délimitant le cercle polaire arctique. Arrivé à Jokkmokk, je cherche la bibliothèque. Pas de chance, elle a brûlé il y a deux semaines ! Finalement, c'est le musée qui me prête son ordinateur pour plus d'une heure...

14H30. Pique-nique. Ouh la la, que j'avais faim ! Puis je fais un petit tour dans la ville, pas grand chose à voir. Il est encore tôt, mais je n'irai pas plus au nord, même pas à Gällivare, où se trouvent les deux plus importantes mines de fer et de cuivre d'Europe, mais qui ne se visitent qu'en juillet et août. Et puis le ciel est bouché, je ne pourrai donc pas voir le soleil de minuit. Ce n'est pas grave, je l'ai contemplé l'an dernier...

J'avais en fait prévu de dormir ici, mais j'ai largement le temps de me rendre jusqu'à ma prochaine étape, vers le sud-est... Et par une autre route, à 15H34, précisément, je repasse la ligne du cercle polaire arctique.

17H30. Petite pause à Gammelstad Kyrkstad, un village classé au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1996. Il a la particularité d'être bien homogène, regroupant autour de son église plus de 400 maisons du dix-septième et dix-huitième siècle (une majorité ayant été reconstruites). Bon, le déplacement en vaut tout juste la peine...

19H. Je m'installe dans la chambre d'un hôtel qui fait aussi auberge de jeunesse à Örnvik, dans les environs de Luleå. C'est tout à fait correct et l'endroit est tranquille. Ciel toujours gris...

472 kilomètres parcourus aujourd'hui.

Mardi. Le temps ne s'est pas amélioré durant la nuit, il bruine même ce matin. Après un tour en voiture dans Luleå, ville maritime construite sur une presqu'île de la côte est, je roule plein sud. Il est 7H30. Je fais plusieurs pauses et traverse, vers 11 heures, Umeå, ville sans intérêt particulier située 274 kilomètres plus loin. Il s'arrête de pleuvoir et le soleil fait même son apparition, enfin.

Et, à midi et demi, me voici à Örnsköldsvik, où je pique-nique et passe une heure à la bibliothèque avant de repartir.

Je traverse ensuite une très belle région, le Västernorrlands, vallonnée, verte, arborée, avec des étangs et même de petits fjords. Et puis, c'est vrai, le soleil a le don de tout changer...

Me voici à destination à 17 heures, dans la ville industrielle de Sundsvall, construite dans une baie du golfe de Botnie, à 380 kilomètres au nord de Stockholm. Il fait bon et je parcours le centre à pied : rien à voir, mais une atmosphère provinciale pas désagréable. Courte visite au musée, guère intéressant.

Et je rejoins l'auberge de jeunesse, chambre individuelle avec salle de bain et, plus loin, belle vue sur la colline sur la ville. Sur le terrain d'en face, j'assiste à un sympathique match de base-ball entre plusieurs familles : les enfants contre les parents, dans la joie et la bonne humeur. A noter que, comme dans tous les pays nordiques, la plupart des enfants sont bien blonds (mais pas les adultes).

542 kilomètres parcourus aujourd'hui.

Mercredi. Nuages et soleil. Départ à 7H30, toujours vers le sud. Assez jolie route.

En fin de matinée, 50 minutes d'arrêt à Gävle. Il tombe trois gouttes de pluie et fait chaud et je profite durant 20 minutes de l'ordinateur de l'office du tourisme, puis je visite la minuscule vieille ville, formée en fait de deux rues quasi désertes aux maisons de bois, typiques du pays...

Je pique-nique plus loin, à Älvkarleby, un village situé près de l'embouchure du Dalälven. Il fait maintenant un temps superbe et je reste là, à profiter du soleil, jusqu'à 16 heures.

Plus tard, je fais un détour par Vendel pour visiter la grosse église fortifiée datant de 1310, mais elle est fermée ! Et me voici à Uppsala, ville universitaire moderne de 200 000 habitants, 70 kilomètres au nord de Stockholm. Sa cathédrale gothique (1435) est majestueuse, j'apercevais ses tours hautes de 118 mètres depuis plus de 10 kilomètres. Une chorale d'enfants est en train de répéter à l'intérieur. C'est qu'ils chantent bien, ces petits blonds !

18H45. Un peu au sud d'Uppsala, j'obtiens une petite chambre dans une auberge de jeunesse située au calme dans un fort joli cadre.

342 kilomètres parcourus aujourd'hui.

Jeudi. 7 heures, il pleut et je m'en vais vers Stockholm. L'autoroute bouchonne. Stockholm n'est pourtant pas Paris, c'est une petite capitale de 670 000 habitants, construite sur 14 îles à l'embouchure du lac Mälaren sur la mer Baltique.

J'y arrive à 8H30, le ciel se dégage un peu et mon premier souci est de trouver un endroit pour dormir. Stockholm est une ville d'eau, une ville maritime, avec des bateaux partout, et de nombreux hôtels et auberges de jeunesse se trouvent sur des bateaux amarrés aux quais. Et c'est cher ! En plus, si je trouve de la place pour ce soir dans des cabines à partager avec trois autres personnes (ce qui ne me dit absolument rien), tout est complet pour demain soir.

Finalement, c'est vers 10 heures que je trouve une chambre dans une ancienne prison transformée en hôtel, ce n'est pas mal du tout. La chambre est assez petite, puisque dans une cellule, mais bien arrangée et j'ai une salle de bain personnelle dans la moitié d'une autre cellule.

Je repars, en voiture, à la découverte de Stockholm. Le temps est changeant et, dès qu'il fait soleil, la ville s'illumine. Qu'est-ce qu'elle est belle, avec toutes ces îles, ses ponts, ses bateaux et ses bâtiments colorés ! Je visite le Nordiska museet, qui présente notamment une belle exposition sur la culture sami (lapone), puis pique-nique avant de me promener durant deux heures dans le parc Skansen, qui surplombe la ville. Splendide parc, abritant de nombreuses reconstitutions de maisons, églises, fermes et moulins de différentes régions de Suède, ainsi que des jardins, des attractions pour les enfants et des enclos pour certains animaux. J'y vois notamment un élan énorme, haut comme moi, imposant, je ne savais pas qu'un élan pouvait être aussi grand ! Pas mal de monde, familles et sorties scolaires. Le soleil persiste maintenant et il fait chaud.

Après quoi, je vais jusqu'à la tour de télévision Kriknäs : au trentième étage, à 155 mètres de hauteur, la vue sur la ville vaut le coup. Malheureusement, les vitres sont teintées, ce n'est pas bon pour prendre des photos.

En milieu d'après midi, me voici au Musée National, riche en tableaux de Rubens, Chardin, Rembrandt, Cranach... Quant au Musée Moderne, il est en rénovation.

Dans les rues c'est la fête : des voitures et camions décorés transportent en klaxonnant et en musique des quantités d'étudiants qui dansent et crient, ayant réussis leurs examens. Ils ont des casquettes blanches de marin et leur véhicule est décoré de leurs portraits quand ils étaient gamins. Mais tout cela forme d'immenses embouteillages...

Ce qui est bien, c'est qu'ici les étudiants ont pu passer leurs examens en toute tranquillité. On ne peut pas dire la même chose dans un certain pays dit "civilisé"...

Je visite quand même deux petits quartiers avant de rentrer à l'hôtel. Un parc et une plage se trouvent juste devant et j'en profite, tout comme de nombreuses personnes, en groupe ou en famille. Des enfants se baignent, l'eau n'est pas chaude mais ils doivent avoir l'habitude. Plus tard, tout le monde pique-nique, des artistes jouent une pièce de théâtre ou font de la musique, l'ambiance est extrêmement sympathique jusqu'à 21 heures (et peut-être plus...).

110 kilomètres parcourus aujourd'hui.

Vendredi. J'espérais dormir, faire la grasse matinée, mais non : je suis déjà réveillé dès 5H30. Alors je lis, puis vais prendre mon petit-déjeuner, un copieux buffet.

Il fait assez beau et je sors à 9 heures pour me balader. Je ne prendrai pas ma voiture aujourd'hui, les parkings sont très chers en ville et je ne vais qu'au centre ville, à 4 ou 5 kilomètres. Je m'arrête tout d'abord à la bibliothèque, mais dois y patienter une heure avant d'avoir accès à Internet durant une heure, ce qui m'amène à midi, déjà.

Je continue alors mon petit bout de chemin vers le vieux centre, sur une île, le quartier de Gamla Stan, et pique-nique au pied de la cathédrale, que je visite ensuite (dommage, l'intérieur est mal mis en valeur par les éclairages).

J'ai la surprise d'apprendre qu'aujourd'hui est le jour de fête nationale de la Suède. Du coup, les visites du château (bof !) et de l'armurerie royale sont gratuites. Dans cette dernière, belle exposition de vêtements, d'armes et armures, et des carrosses remarquables. Par chance, j'assiste aussi à la relève de la garde.

Et puis je vois aussi mes premiers policiers suédois ; en effet, en deux semaines, je n'en avais pas vu un seul (je finissais même par penser qu'il n'y en avait pas !).

Vers 16 heures, je commence à retourner à mon hôtel, en flânant. Petit arrêt à la bibliothèque, sur mon chemin. Puis je profite du soleil et de la plage, regarde les gens, bouquine...

Je suis invité à pique-niquer par un couple et ses deux petites filles, installés à côté de moi. Malgré mon régime, je ne refuse pas et c'est l'occasion pour moi de discuter d'un peu tout et d'obtenir pas mal de renseignements complémentaires sur la Suède. J'apprends notamment que les Suédois parlent si bien anglais parce qu'ils l'apprennent tous à l'école dès l'âge de 7 ans, un exemple que nous devrions suivre en France. Et puis que, ça y est, les enfants sont en vacances d'été. Comme il commence à faire frais, je retourne dans ma chambre à 21 heures.

Samedi. Un autre petit-déjeuner copieux et je quitte à l'hôtel à 9H30. Il fait beau et j'arrive à l'aéroport sans encombre.

A 12H40, je décolle pour Francfort (en Allemagne), j'y arrive à 15 heures et y transite deux heures.

A 17 heures je décolle pour Marseille, avec 30 minutes de retard, et y atterris à 18H15. Et là, bien sûr, les ennuis commencent (petits ennuis, il est vrai, mais qui s'accumulent...) :

- mon sac n'arrive pas, je fais la queue pour déclarer sa perte : il me sera livré demain (ce qui m'oblige à rester chez moi). Et dans quel état va-t-il arriver ? Et à quelle heure, après combien de démarches et de coups de fil ? Je prévois le pire...
- de plus, les clés de mon appartement sont dans ce sac, alors que, d'habitude, en prévision justement de cas de plus en plus fréquent, je les ai toujours sur moi. Mais, ce matin, j'ai oublié... Je téléphone à ma mère, qui viendra heureusement me dépanner avec ses doubles.
- le métro marseillais est en grève et peu de rames roulent.

- dans ma rue, devant chez moi, les ordures ménagères s'accumulent (depuis 5 jours, paraît-il), et, avec la chaleur qu'il fait, ça pue vraiment.

Pas de doute, je suis bien en France !

Et pour ceux qui pensent que je critique toujours mon merveilleux pays et qui ne comprennent pas mes positions (contre les grèves dans le service public notamment), je précise que, voyageant beaucoup, je vois sans doute tout ce qui se passe ici avec un œil différent : l'œil de celui qui a vu tellement de vraies misères dans le monde que, finalement, les "gros problèmes" français lui semblent d'un ridicule...

Vous comprenez pourquoi j'ai déjà envie de repartir ?

Pour en finir avec ce voyage : comme vous l'avez vu, j'ai apprécié la Suède, d'autant que j'ai eu beau temps dans l'ensemble. J'ai parcouru près de 5 800 kilomètres en une quinzaine de jours, la liberté totale...

-- FIN --